

ECRIRE AVEC LA LITTERATURE JEUNESSE EN CYCLE 3

Comment faire acquérir des compétences rédactionnelles aux élèves de cycle 3, avec la littérature jeunesse ?

MODE D'EMPLOI

Le présent dossier est réalisé dans le cadre de la mission « maîtrise de la langue », dont la problématique cette année, porte, sur « comment faire acquérir des compétences rédactionnelles aux élèves de cycle 3, avec la littérature jeunesse ? ».

Nous avons cherché avant tout, à proposer aux maîtres des situations didactiques et pédagogiques simples et résistantes, au service d'une part, d'une mise en scène d'apprentissages de l'écriture qui pourront prendre des formes variées (travail collectif, solitaire, en binôme, en équipes,...) et au service d'autre part, d'un renouvellement de la façon d'aborder l'écriture en classes de cycle 3.

Nous remercions tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont coopéré à la réalisation de ce projet et ceux qui, à l'usage, le feront évoluer .

Les choix

Nous avons fait le choix de présenter de brèves réflexions théoriques afin que le néo-titulaire enseignant, trouve d'une part des réponses immédiates aux questions qu'il se pose sur les finalités de telle ou telle activité, et soit en mesure d'autre part de pratiquer pour ses élèves un enseignement explicite.

Parce que chacun a un parcours personnel dans l'appropriation des savoirs et des compétences, -le maître comme l'élève !- et parce que nous avons parié sur l'expression et la réflexion personnelles, nous avons avant tout, fait le choix de suggérer des parcours et des gammes d'écriture sans leur annexer de manière systématique de corrigés.

Nous avons fait le choix enfin, de ne pas privilégier la dimension morpho-syntaxique puisque le groupe départemental précédent en réflexion sur la question de la lecture, l'avait fait; nous envisageons donc ici, en réponse aux prescriptions ministérielles, la compétence d'écriture comme maîtrise (dimensions pragmatique et sémantique) des opérations adaptées à des situations de communication.

Ceci nous a conduit à nous mobiliser sur l'idée que les élèves écriront mieux s'ils s'entraînent à apprendre et à penser la langue en l'utilisant comme matière première et s'ils sont accompagnés quotidiennement (et en toutes disciplines), dans les situations du « *vouloir et du pouvoir écrire* » .

Proposition de répartition de l'horaire hebdomadaire

<u>Activités en relation avec la rédaction :</u>	<u>Volume horaire global 8 heures</u>
1. Connaissance des écrits (fonctions, types, choix énonciatifs)	4 heures
2. Lectures littéraires: lire dans le but d'écrire (observer le texte, son fonctionnement, son organisation)	

3. Techniques d'écriture (observations et essais de production) 4. Rédaction: propositions interactives lire/ écrire, réécrire, transposer...	
<u>Activités complémentaires</u> 5. Lectures et activités à la BCD (lectures libres, lectures documentaires,...)+ 6. Activités portant sur la grammaire, le vocabulaire, l'orthographe, la conjugaison	2 h ½
7. Activités portant sur l'oral (récitations, préparations et présentations d'exposés, lecture à haute voix,...) + Autres projets (comités de lecture, accueil d'écrivains...)	1 h½
8. Aide personnalisée (enseignement explicite en groupe restreint)*	2 heures

*Décloisonnement et enseignement explicite de l'écriture : combinaison gagnante pour favoriser la réussite des élèves en difficulté d'apprentissage: article en ligne à l'adresse :

<http://www.formapex.com/canada/737-decloisonnement-et-enseignement-explicite-de-lecriture-france-dube-catherine-dorval-lyne-besette-ruth-phaneuf?616d13afc6835dd26137b409becc9f87=4d34101224fa8bcc8a53050fda55c277>

Maîtrise de la langue et polyvalence

La préoccupation de faire acquérir la compétence 1 du socle commun des connaissances et des compétences à nos élèves, à travers l'exercice affirmé d'une polyvalence de l'enseignant, nous a conduit à proposer parallèlement aux œuvres choisies, des mises en réseau diverses, articulées dans une logique de convergences et de correspondances. Les élèves pourront y mobiliser et y transférer dans des situations d'apprentissage, - ni tout à fait identiques, ni tout à fait différentes- leurs savoirs et leurs savoir-faire, et gagner en autonomie de *penser*.

Pour illustrer cette dimension, nous avons fait des choix dans l'océan des possibles mis à disposition via le net, un outil à la fois opaque et facilitant.

Les sites que nous citons, le sont parce qu'ils s'inscrivent, selon nous, dans la logique de ce dossier.

A cette contrainte, se sont ajoutés le désir d'être lisible par des enseignants issus d'horizons de formation divers, le refus d'instrumentaliser ou de dénaturer les œuvres d'appui à l'apprentissage de la rédaction, et l'impossibilité de parcourir et/ou de circonscrire l'infini des propositions de la toile, nous comptons bien évidemment sur les équipes pédagogiques et les enseignants pour prolonger nos investigations et nos suggestions.

Myriam Démaret

IEN 33 chargée de la mission « maîtrise de la langue » Cycle 3

Pour aller plus loin

Cadre institutionnel

Marlène Guillou, La maîtrise de la langue française à l'épreuve du socle commun de connaissances et de compétences, Education formation N°79 - décembre 2010 pp9-20

<http://www.education.gouv.fr/pid25041/sommaire-numero.html>

Le site eduscol

<http://eduscol.education.fr/pid23391/programmes-de-l-ecole-et-du-college.html>

<http://www.education.gouv.fr/pid20484/special-n-6-du-28-aout-2008.html> spécial n°6 du 28 août 2008

Continuité des apprentissages (tableau construit à partir des programmes)

Cycle 3	Sixième
Rédaction <u>La rédaction de textes fait l'objet d'un apprentissage régulier et progressif</u> : elle est une priorité du cycle des approfondissements. Les élèves apprennent à <u>narrer des faits réels, à décrire, à expliquer</u> une démarche, <u>à justifier</u> une réponse, <u>à inventer des histoires, à résumer des récits, à écrire un poème</u> , en respectant des consignes de composition et de rédaction. Ils sont entraînés à rédiger, à corriger, et à améliorer leurs productions, en utilisant le vocabulaire acquis, leurs connaissances grammaticales et orthographiques ainsi que les outils mis à disposition (manuels, dictionnaires, répertoires etc.). <u>Compétences de fin de palier</u> : L'élève est capable : de rédiger un texte d'une quinzaine de lignes (récit, description, dialogue, texte poétique, compte rendu) en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire ; - d'orthographier correctement un texte simple de dix lignes (lors de sa rédaction ou de sa dictée) en se référant aux règles connues d'orthographe et de grammaire ainsi qu'à la connaissance du vocabulaire.	Expression écrite L'écriture s'apprend : elle nécessite dès la Sixième un enseignement rigoureux et un entraînement régulier. <u>1. Objectifs</u> L'objectif prioritaire à atteindre à la fin de la classe de Sixième est la rédaction d'un texte narratif correct et cohérent d'une page environ (une vingtaine de lignes). L'élève doit pouvoir présenter son texte de manière lisible, avec une graphie claire et régulière. Il doit veiller à la correction de la langue et de la ponctuation. Il apprend à organiser son texte en paragraphes et à ménager des alinéas. En Sixième, on privilégie la rédaction de textes narratifs dans lesquels l'élève exerce ses capacités d'invention. Il peut y insérer des descriptions et des dialogues. <u>2. Modalités de mise en œuvre</u> Le professeur saisit toutes les occasions pour susciter le goût et le plaisir d'écrire. Il fait prendre conscience à l'élève du rôle de l'écrit dans notre société. Il veille à varier les consignes, les types d'exercices et les modes d'évaluation. Pour développer les compétences rédactionnelles de l'élève, le professeur insiste sur la nécessité de se faire comprendre, de prendre en compte son destinataire et de s'adapter à la situation de communication définie par les consignes. Il incite l'élève à recourir aux dictionnaires dans la phase d'écriture. L'élève utilise régulièrement le brouillon, puisque c'est le lieu de l'invention et de l'organisation des idées. Il comprend ainsi la nécessité de revenir sur son propre travail afin de l'améliorer. L'apprentissage de l'écriture passe par une pratique régulière et progressive. Le professeur initie progressivement l'élève à l'élaboration d'une trace écrite : préparation, synthèse ou réinvestissement du travail

	effectué en classe. Des séances spécifiques sont par ailleurs consacrées à l'expression écrite. A partir d'une recherche d'idées, guidée par le professeur ou librement menée, l'élève peut effectuer une exploration du langage, de ses ressources et de ses contraintes. En ce sens, l'apprentissage de l'écriture est étroitement lié à l'étude de la langue et s'appuie de façon rigoureuse sur l'étude du lexique et des structures grammaticales. L'élève s'habitue aussi peu à peu à structurer ses écrits en améliorant leur cohérence. Les textes littéraires fournissent des modèles à imiter, permettant de s'inspirer fructueusement de leur structure (celle du conte ou de la fable par exemple), de la thématique qu'ils développent, de leur mise en mots. Il est souhaitable que les élèves rédigent un devoir complet et abouti au moins toutes les trois semaines. Modeste dans sa longueur et son contenu au début de la Sixième, il s'étoffe et s'enrichit au cours de l'année. Ponctuellement, un devoir déjà rédigé peut donner lieu à une réécriture partielle et personnelle afin d'être amélioré. L'utilisation du traitement de texte, et plus largement des TIC, peut apporter une aide précieuse dans les différentes étapes de la rédaction. Liste des travaux d'écriture 1/récits rendant compte d'une expérience personnelle (l'élève peut éventuellement y exprimer sa propre appréciation, ses émotions et ses sensations) ; 2/ écrits en relation avec le programme de lecture : une courte fable, un conte ou une partie de conte, un épisode épique, une courte scène de théâtre ; 3/ textes favorisant l'expression poétique ; 4/ narrations à partir des œuvres étudiées dans le cadre de l'histoire des arts ; 5/écrits à partir de supports divers permettant de développer des qualités d'imagination (images, objets, documents audio-visuels). Une écriture longue peut être envisagée de façon individuelle ou collective, notamment la rédaction d'un conte.
--	---

Le point de vue de la recherche

Sur la didactique de l'écriture

François Quet, Les outils et les supports : un indice et un levier du rapport à l'écriture, décembre 2009, INRP

<http://litterature.inrp.fr/litterature/recherches/archives/apprendre-a-ecrire/archives/les-outils-et-les-supports-un-indice-et-un-levier-du-rapport-a-l2019écriture/view>

Enseignement de l'écriture : bibliographie en ligne

<http://litterature.inrp.fr/litterature/recherches/archives/apprendre-a-ecrire/bibliographie>

Sur l'évaluation de la rédaction

Marie-France BISHOP « Les annotations, indicateurs des fonctions de la rédaction : parcours historique » in *Repères n° 31/2005 « L'évaluation en didactique du français:résurgence d'une problématique »*,2005 ,pp 9-27

P. SEVE « Évaluer les écrits littéraires des élèves », *Repères n° 31/2005 « L'évaluation en didactique du français:résurgence d'une problématique »*,2005 , pp 29-53

Françoise BOCH et Cristelle CAVALLA « Évaluer l'expression des sentiments dans des textes d'enfants, une mission impossible ? »,*Repères n° 31/2005 « L'évaluation en didactique du français:résurgence d'une problématique »*,2005 , pp55-71